

L'information

Plus les jeunes avancent en âge, plus ils ont eu l'occasion de recevoir de l'information sur la sexualité. La discussion individuelle constitue le moyen le plus répandu pour obtenir de l'information (43 %). La télévision et la radio restent le deuxième moyen (30 %), viennent ensuite les animations de groupes et les brochures*.

Les copains et copines sont la source d'information sur la sexualité la plus souvent citée aussi bien à l'école qu'en dehors. Ceci conforte le choix de l'éducation par les pairs comme méthode d'intervention privilégiée par ONUSIDA.

La mère est également une source d'information importante tant pour les filles que pour les garçons. Un quart des jeunes de 16 ans citent le centre de planning familial comme source d'information sur la sexualité. En classe, c'est principalement le professeur de sciences qui transmet ce type d'information.

Les jeunes sont 27 % à 11 ans, 77 % à 13 ans et 85 % à 16 ans à avoir reçu de l'information sur la sexualité en classe. Les chiffres n'atteignent pas 100 % à 16 ans comme cela devrait être le cas si tous les jeunes recevaient une information en classe ainsi que le demande la circulaire sur l'EVRAS (Education à la vie relationnelle, affective et sexuelle). On constate que l'information reçue augmente entre 2003 et 2010.

Le sida et les IST sont les deux thèmes principaux sur lesquels les jeunes souhaitent recevoir de l'information. Des thèmes sur lesquels ils ont justement des lacunes et qui, nous l'avons vu plus haut, constituent aussi leurs principales difficultés en matière de sexualité. Il paraît donc utile de les informer davantage sur ces sujets.

Globalement, les jeunes préféreraient recevoir ces informations à travers des animations et des discussions de groupe. Les discussions individuelles, les brochures, les films et les vidéos ont néanmoins toujours la cote.

* Lors de l'enquête de 2003, Internet ne figurait pas dans les réponses proposées. Le même questionnaire ayant été utilisé en 2010, les nouveaux médias n'apparaissent pas dans les résultats.

Principaux thèmes sur lesquels les jeunes de 13 ans et 16 ans souhaitent recevoir des informations complémentaires (N = 801 à 811 selon les propositions)

Source : OSH, Enquête Jeunes, 2009-2010

| % | 13 ans | | 16 ans autres | | 16 ans RS | |
|-------------------------|---------|--------|---------------|--------|-----------|--------|
| | Garçons | Filles | Garçons | Filles | Garçons | Filles |
| Grossesse | 16,9 | 43,6 | 17,1 | 37,5 | 15,1 | 47,3 |
| Sida et IST | 36,0 | 42,1 | 39,8 | 42,7 | 25,7 | 48,6 |
| Violence dans le couple | 22,8 | 35,7 | 21,9 | 36,2 | 16,2 | 37,0 |
| Devenir parent | 40,1 | 34,4 | 26,4 | 31,9 | 23,0 | 41,9 |
| Contraception | 20,2 | 32,5 | 24,0 | 42,9 | 16,7 | 43,8 |
| Relation du couple | 33,1 | 30,8 | 22,7 | 29,4 | 19,4 | 30,1 |
| Amour | 39,0 | 29,7 | 19,7 | 26,4 | 21,9 | 29,7 |
| IVG | 17,0 | 28,4 | 18,6 | 32,6 | 17,8 | 50,0 |
| Préservatif | 30,2 | 18,4 | 20,9 | 20,8 | 17,6 | 13,5 |

Regard sur la santé des jeunes

La sexualité des jeunes en Hainaut

La sexualité des jeunes Hainuyers est au cœur d'une nouvelle publication de l'Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH). Périodiquement, l'OSH scrute leur santé en collaboration avec les Centres de Santé Scolaire Vigies (CSSV).

Ces enquêtes portent sur les comportements de santé des jeunes de 10 à 17 ans, avec un volet dédié à une thématique spécifique.

Ainsi, plus de 1 300 jeunes ont été interrogés sur leur sexualité en 2003, et autant en 2010. Les résultats font l'objet d'une publication détaillée dont nous vous proposons ici la synthèse.

Vous y trouverez un éclairage sur les pratiques des jeunes, leurs représentations et leurs connaissances, ainsi que sur leurs besoins d'information en la matière. Autant de pistes de réflexions et de repères qui peuvent enrichir et guider le travail avec les jeunes.

La santé pour mieux vivre

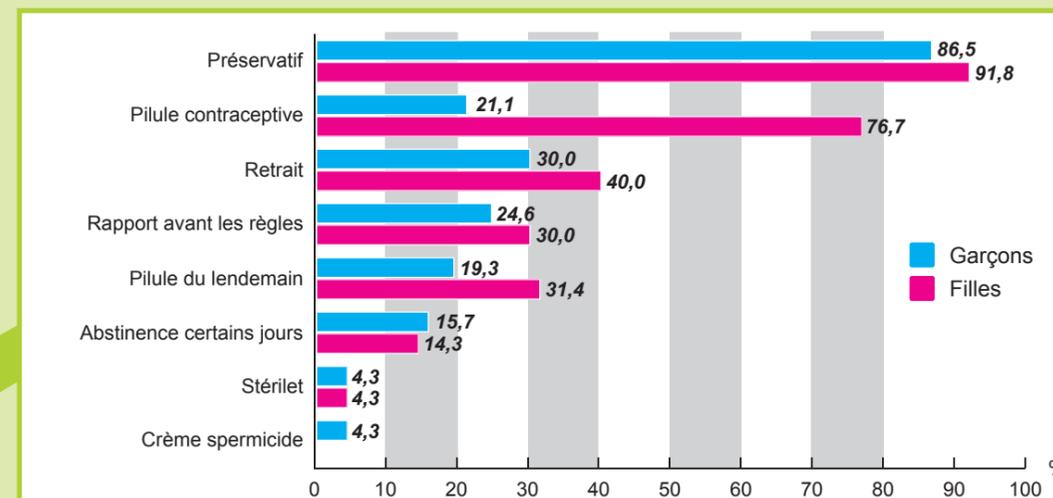


Les pratiques

En 2010, 35 % des jeunes de 16 ans déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels, sans différence notable entre les filles et les garçons (ils figurent dans les graphiques sous la catégorie 16 ans RS).

L'utilisation des moyens de contraception et de protection contre les infections sexuellement transmissibles reste peu satisfaisante. Parmi les jeunes de 16 ans ayant déjà eu des relations sexuelles, 92 % des filles et 87 % des garçons déclarent avoir déjà utilisé un préservatif. Seuls 69 % des garçons et 34 % des filles déclarent toujours l'utiliser. Dans 40 % des cas, la première raison citée pour ne pas l'utiliser est de ne pas en avoir avec soi. Une seconde raison, pour 35 % des répondants, est l'usage d'un autre moyen de contraception. C'est principalement le cas chez les filles qui pensent plus souvent à se protéger d'un risque de grossesse que des IST. Elles sont 77 % à déclarer avoir déjà utilisé la pilule comme moyen de contraception.

Moyens de contraception déjà utilisés par les jeunes de 16 ans qui déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels (N = 138 à 150 selon les moyens utilisés)



Source : OSH, Enquête Jeunes, 2009-2010



Regard sur la santé des jeunes
La sexualité des jeunes en Hainaut
Santé en Hainaut n° 9 - 2014
est disponible sur demande à l'OSH
et peut être téléchargé sur notre site Internet :

<http://observatoiresante.hainaut.be>

Observatoire de la Santé du Hainaut
Institut provincial de promotion de la santé
Domaine provincial du Bois d'Havré
rue de Saint-Antoine 1 - 7021 Havré - Belgique
Tél. : +32 (0)65 87 96 00 • Fax : +32 (0)65 87 96 79
Courriel : observatoire.sante@hainaut.be

www.facebook.com/hainaut.sante

Les représentations

Que ce soit à 13 ou 16 ans, l'amour vient en tête des raisons qui motivent une première relation sexuelle. Viennent ensuite l'attrance physique, la curiosité et le sentiment d'obligation.

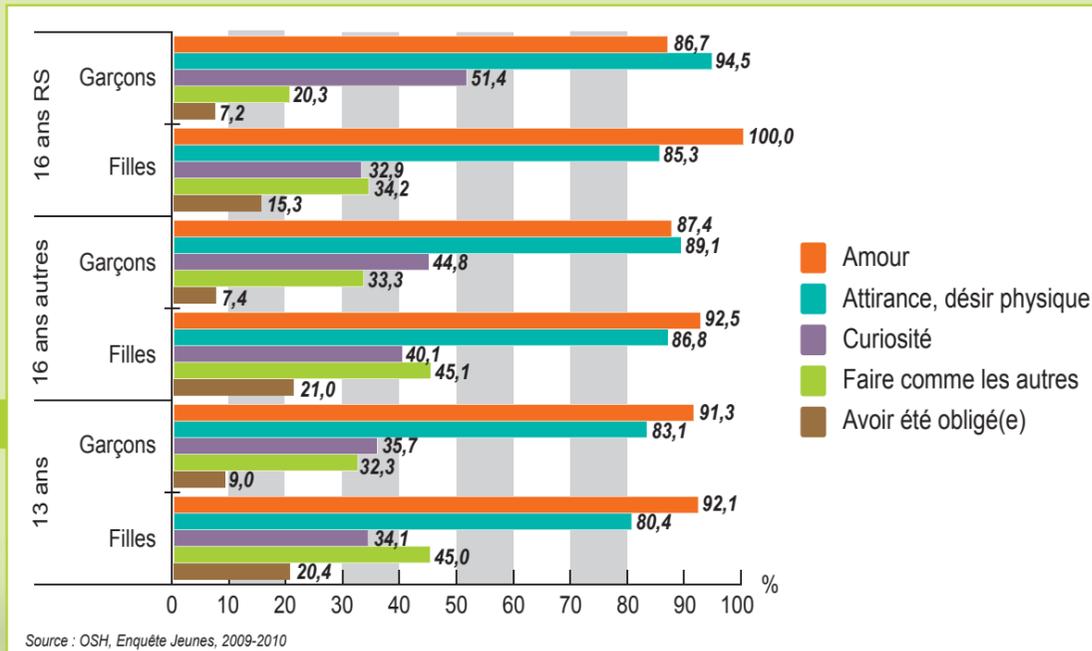
La notion d'abus est quant à elle très variable d'un jeune à l'autre. Même s'ils sont majoritairement d'accord sur le fait "qu'être obligé à un acte sexuel" soit un abus, ils le sont moins sur le fait "qu'être obligé d'embrasser quelqu'un sur la bouche" en soit un également.

Les déclarations des jeunes concernant l'âge idéal pour une première expérience sexuelle sont cohérentes avec l'âge du passage à l'acte. Ainsi, à 13 ou 16 ans, l'âge idéal se situe entre 15 et 19 ans pour les garçons, alors que les filles pensent davantage qu'il faut "se sentir prête" et, pour celles qui n'ont pas encore eu de relation sexuelle, qu'il faut attendre le mariage.

Lorsqu'on interroge les jeunes de 13 et 16 ans sur les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur sexualité, la peur du sida et des infections sexuellement transmissibles sont en première ligne. Viennent ensuite le manque de confiance en soi et le manque de communication avec les adultes.

La majorité des jeunes pensent que le moment idéal pour commencer à avoir des enfants se situe après 20 ans. Cependant, 3 % des filles de 16 ans pensent qu'avoir un enfant à l'adolescence permet de se sentir importante. Cette proportion atteint 5 % chez celles qui ont déjà eu des rapports sexuels. Elles pourraient exprimer ainsi une intention floue de grossesse. Il est à noter que le taux de natalité chez les adolescentes de 13-17 ans en Hainaut est de 3,5 pour 1 000 par an, ce qui est supérieur au taux en Wallonie (2,3 ‰).

Motifs d'une première relation sexuelle (N = 782 à 813 selon les propositions)



Les connaissances

Les connaissances sur l'efficacité des moyens de contraception et les infections sexuellement transmissibles sont meilleures chez les filles que chez les garçons et augmentent avec l'âge. Les jeunes de 16 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles sont également mieux informés que les autres jeunes. Cependant, il persiste des lacunes dans leurs connaissances :

• sur la contraception

Seulement 60 % des jeunes de 13 et 16 ans reconnaissent le préservatif et la pilule comme des moyens efficaces de contraception. A peine 30 % savent que le retrait (rapport interrompu) et le rapport pendant les règles ne constituent pas un moyen efficace de se protéger d'un risque de grossesse.

Connaissance de l'efficacité ou de l'inefficacité de différents moyens de contraception (N = 786 à 800 selon les moyens de contraception)

| % | 13 ans | | 16 ans autres | | 16 ans RS | |
|--|---------|--------|---------------|--------|-----------|--------|
| | Garçons | Filles | Garçons | Filles | Garçons | Filles |
| Moyens de contraception efficaces | | | | | | |
| Pilule contraceptive | 30,8 | 43,2 | 52,0 | 71,7 | 64,8 | 82,9 |
| Stérilet | 26,5 | 32,7 | 43,2 | 61,4 | 43,5 | 77,6 |
| Préservatif | 46,8 | 41,6 | 57,7 | 70,1 | 65,7 | 76,6 |
| Absence de rapport sexuel | 42,3 | 55,6 | 52,8 | 68,8 | 57,1 | 76,3 |
| Moyens de contraception pas efficaces | | | | | | |
| Rapport sexuel pendant les règles | 23,4 | 28,1 | 26,0 | 33,8 | 37,1 | 48,7 |
| Retrait (rapport interrompu) | 21,9 | 25,1 | 28,2 | 39,0 | 30,0 | 43,4 |

D'une manière générale, 72 % des filles de 16 ans savent qu'elles ont besoin d'une ordonnance pour obtenir la pilule contraceptive. 87 % savent que celle-ci doit être prise tous les jours à la même heure, cette proportion augmente jusqu'à 95 % chez les filles de 16 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles. La majorité des filles de 16 ans considèrent la pilule du lendemain comme un moyen de contraception d'urgence. Un quart des jeunes de 16 ans pensent, à tort, qu'une interruption volontaire de grossesse (IVG) se pratique uniquement à la demande des parents de l'adolescente.

• sur les IST

L'infection sexuellement transmissible la plus connue en 2010 est le sida (96 %). Les autres (gonorrhée, syphilis, hépatite B, herpès...) sont peu connues des jeunes (moins de 50 %).

Les jeunes savent que les IST se transmettent lors d'un rapport sexuel sans préservatif (93 %) et par contact sanguin (76 %), mais seulement 34 % citent le tatouage ou le piercing comme des sources potentielles d'infection. Ils sont aussi 88 % à être conscients que les IST ne se transmettent pas en se donnant la main, 71 % par l'eau de la piscine, 67 % en s'embrassant sur la bouche et 66 % en allant aux toilettes.

Les jeunes savent que le préservatif est un moyen de protection efficace contre le sida et les IST (88 %) et que l'absence de rapport sexuel l'est aussi (72 %). Par contre, plus de 50 % des jeunes pensent à tort que d'autres moyens comme le rapport pendant les règles, la pilule contraceptive, le retrait, le stérilet, sont efficaces pour se protéger contre les IST.

Proportions de jeunes qui savent quels sont les moyens qui permettent de se protéger efficacement ou pas contre les IST et le sida (N = 802 à 820 selon les propositions)

| % | 13 ans | | 16 ans autres | | 16 ans RS | |
|-----------------------------------|---------|--------|---------------|--------|-----------|--------|
| | Garçons | Filles | Garçons | Filles | Garçons | Filles |
| Protections efficaces | | | | | | |
| Préservatif | 85,2 | 84,4 | 90,0 | 89,2 | 90,4 | 98,7 |
| Absence de rapport sexuel | 61,4 | 75,8 | 70,1 | 76,7 | 70,8 | 79,2 |
| Protections pas efficaces | | | | | | |
| Pilule contraceptive | 26,7 | 31,6 | 38,3 | 58,8 | 41,7 | 71,1 |
| Retrait (rapport interrompu) | 29,7 | 31,4 | 45,2 | 42,9 | 39,4 | 68,0 |
| Rapport sexuel pendant les règles | 29,5 | 39,8 | 48,1 | 56,6 | 57,1 | 77,6 |
| Stérilet | 16,5 | 18,5 | 28,7 | 45,9 | 28,2 | 60,0 |